

1H Tu aurais pu m'offrir.

Un moment de détente, perdu comme' en oubli,
Dans la vie que l'on vit.
Un moment en latence' d'une quelconque' envie,
Perdu en pleine nuit.
Un moment, une présence', délivré d'inconnu,
Au sens du déjà vu.
Un moment qu'en silence', on a entr'aperçu,
Que j'ai presque vécu.

Tu aurais pu m'offrir, ce qu'une femme sage
Se veut offrir à l'homme qui caresse ses rêves.
Tu aurais pu m'offrir, perdu dans tes bagages,
Le plaisir que l'on donne', le vent qui nous soulève.

Un café pris au bar, ton regard détourné,
Mon sourire' qui n' sait pas.
L'attente' quand c'est trop tard, c'est un bien enterré,
Qu'on ne rattrape pas.

Tu aurais pu m'offrir, la cuillère d'un café,
Que tu ne sucrais pas, à mieux l'aimer amer.
Tu aurais pu m'offrir, au nom d'éternité,
Un amour jamais las, à enflammer l'éther.

Tu aurais pu m'offrir, un moment dépassé,
Ceux qu'on perd quelquefois, qu'on ne recherche pas.
Tu aurais pu m'offrir, oui c'est vrai tu aurais,
Mais comment définir quand on n' se connaît pas.

Un café pris au bar, ton regard détourné,
Mon sourire' qui n' sait pas.
L'attente' quand c'est trop tard, c'est un bien enterré,
Qu'on ne rattrape pas.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr